L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 SEPTEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LEBERT, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $10; par semestre, $6; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $5; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à leur de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces suivies, pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 par le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qui sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLES-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 17 SEPTEMBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT:
HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT:
FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

Electeurs pour l'Etat en général:
EX-GOUVERNEUR R. C. WICKLIFFE, de Ocean Félicien.
ISAIAH GARRETT, de Ouachita.

Hommes de confiance:
JAMES P. FRERET, de Jefferson.
JUGE J. M. LEA, d'Orléans.

Electeurs de District:

1er District Congressionel	A. SAMBOLA.
2me " "	M. B. BRADY.
3me " "	A. S. HERRON.
4me " "	A. DeBLANC.
5me " "	H. D. COLEMAN

Hommes de confiance:

1er District Congressionel	T. P. SHERBURNE.
2me " "	GEO. W. RACE.
3me " "	J. N. KENNARD.
4me " "	E. H. CULLUM.
5me " "	W. T. BLACKMAN.
	H. BRIGHAM.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par S. Guinault, à 11 heures, à l'encanteur de Chemin de la Métairie et de la rue Bienville — la vacherie de Bernard Tout, consistant en 25 vaches laitières, chevaux, charrettes, etc.

Par Mole, Stokes & Co, à 10 heures, à leur salle d'encan, rue de Chartres — grande vente, sans réserve, de marchandises sèches étrangères et américaines, et articles de fantaisie.

Par Montgomery Bros & Co, à leur salle d'encan, 77, rue du Camp — un assortiment général de meubles et d'ustensiles de cuisine. — Et aux écuries de P. Lizer, rue Gravier, à 11 heures, magnifiques chevaux appareillés de montures, beaux mulets, vaches laitières, voitures, etc.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres — marchandises sèches étrangères et américaines.

Par E. M. Kingsley, au No 67 de la rue des Magasins, serrures et grenés.

Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Trivis, 92 Vieille-Levée.

Annonces Politiques.

Le prix d'insertion des annonces politiques est INVARIABLEMENT fixé acquitté d'avance dans nos bureaux.

Débauche Législative.

Il y a moins de trois mois que la Législature est réunie; lundi dernier était le 66e jour de la session, et déjà nous voyons dans le compte-rendu des séances qu'il est question de 217me bill de la Chambre, et de 218e bill de la Chambre, (ces numéros que nous trouvons mentionnés dans la séance de lundi ne sont peut-être pas plus élevés.) Ainsi, dans 66 jours de session, 435 projets de loi ont été présentés, 217 dans une assemblée composée de 35 membres et 218 dans l'autre chambre composée de 101 membres. Cela fait six projets de loi et demi par jour et près de quatre par législateur. Si on n'avait à examiner que le travail matériel, on n'avait pas plus que les législateurs lobins, mais sont des paresseux, ni qu'ils voient leur salaire.

Malheureusement, c'est de la besogne qui coute cher que celle là. Nos ébauteurs et nos représentants abattent des lois comme des corneilles abattent des noix, à tort et à travers et sans dire gare. Tout est pour eux matière à législation, ils touchent à tout et manient tout démolir. La seule chose qu'ils songent à édifier c'est leur fortune personnelle et celle de leurs amis. Ces gardiens de la fortune publique se montrent d'autant plus prodigues dans leurs libéralités que le trésor est à sec—il paraît que le papier ne manque pas encore dans le bureau de l'Auditeur pour émettre des mandats; l'imprimeur d'Etat s'est montré bon prince à cet égard.

Quatre cent trente-cinq projets de loi en 66 jours, dans une législature locale, cela peut paraître incroyable, et, cependant, cela est. A l'heure où nous écrivons, il en a peut être 440, et, au bout de la session, ce chiffre s'élèvera à cinq ou six cents. Mais sur quoi peuvent porter tous ces bills, dira-t-on? Nous n'avons pas, en ce moment, les éléments nécessaires pour faire un dénombrement exact, ce sera pour plus tard, le chose en vaut la peine, mais nous pouvons donner quelques indications.

Il y a d'abord les bills de secours, titre élastique qui sert à couvrir quelquefois des réclamations sérieuses, leur légitimité n'est pas d'autre moyen d'obtenir justice, mais qui le plus souvent, sert à déguiser le pillage du trésor public. Jamais on n'avait vu une pareille avalanche de bills de secours—la commission doit avoir augmenté aussi bien que le nombre des gens à secourir! Nous ne connaissons encore qu'un seul de ces bills qui n'ait pas réussi, c'est celui qui a été présenté en faveur de l'infortuné Madison Wells, qui réclamait la valeur des objets causse sur ses propriétés pendant la guerre. On a trouvé que celle-là était trop rude, comme dit un personnage de comédie moderne.

Après les bills de secours directs, nous pouvons mentionner, comme rentrant dans la même catégorie, les bills qui allouent une quantité de commis, de secrétaires et de pages à chaque fonctionnaire d'Etat radical, une maison à ce bon M. Conway, un appartement et une bibliothèque à ce vieux M. Belden qui, paraît-il, n'a pas pu apprendre un livre de droit pour étudier la manière de remplir ses fonctions d'avocat-général. Nous y ajouterons les bills qui font cadeau de tout un chemin de fer à certain sénateur et à deux ou trois de ses intimes, qui autorisent le même sénateur Ray et l'illustre général McMillen à transformer leurs habitations respectives en chefs-lieux de paroisses, afin de donner une légère plus value à leurs terres, de défaite difficile, etc., etc.

Une autre classe de bills est celle des bills qui proposent des amendements au code civil (pauvre code civil! n'était-il pas déjà assez malconsidéré?) et au code de procédure. Il en pleut de ces amendements, et jugez si avocats auront bien de la peine à s'y reconnaître. Les procès étaient déjà assez embrouillés sans cela! Mais à quoi bon ces amendements, demanderez-vous, au lecteur naïf? Uniquement à valoir à son auteur ou à un de ses amis un avantage personnel ou à consacrer quelque supercherie, ou à satisfaire l'amour propre d'un avocat ou d'un plaideur qui tient à mutiler un texte pour se venger d'un procès perdu.

Dans la classe des bills politiques, fort nombreux et fort variés, nous citerons les bills qui créent une foule d'emplois nouveaux dont le gouverneur est autorisé à disposer dans l'intérêt de parti radical; les bills de police, d'école, d'enregistrement, d'élection, etc., etc., puis les bills qui changent les chartes des villes pour les punir d'avoir donné des majorités démocratiques.

Enfin, il y a les bills de spoliation — ceux-là sont peut être les plus nombreux — depuis le fameux projet qui autorise le gouverneur à disposer de plus d'un million et demi d'obligations de levées jusqu'au plus petit bill dit d'intérêt local et qui, en réalité, n'a d'autre objet qu'un intérêt personnel. C'est sous ce titre de bills de spoliation que nous classerons aussi les lois de finances, d'emprunt, de taxes spéciales et générales, de moulion, etc., etc.

Les 435 bills ne sont pas encore devenus lois, mais comme dit Lafontaine "petit poisson deviendra grand." Nous en verrons bien figurer au journal officiel dans ou trois cents. Ne serait-il pas utile de créer pour l'étude et l'interprétation de ces lois une école de droit spéciale ou, pendant l'intervalle des sessions, nos savants législateurs, les Pinchback, les Isabelle et les Antoine, expliqueraient aux jurisconsultes de la vieille école toutes les finesses et toutes les gaîtés de la législation radicale!

Avec tout ce grimoire qui a nécessité plus de commis qu'il n'y a de législateurs et qui se traduira plus tard en une formidable carte à payer..... on a protesté—nos colons radicaux n'ont pas encore réussi à mettre un sou comptant dans les caisses du Trésor de l'Etat. Ils ont naturellement laissé vide celui de la ville, car "charité bien ordonnée commence par soi même" et, s'ils avaient pu trouver un moyen de battre monnaie, ils n'auraient pas manqué de s'en attribuer d'abord le produit.

Ainsi, le résultat de cette débauche de législation à laquelle sont en train de se livrer, les aventuriers radicaux doublés d'ex-esclaves et de gens de couleur de toutes les nuances, se borne à un effroyable gâchis apporté dans notre système de lois, à un désordre financier inextricable et à la création d'une foule d'emplois nouveaux. Comment sortirons-nous de ce chaos? Voilà une question à laquelle il faut réfléchir sérieusement en vue de l'avenir.

POSTSCRIPTUM. — Suivant une information officielle que nous recevons à l'instant, le chiffre des bills présentés au Sénat jusqu'à hier soir s'élève à 230, et celui des bills présentés à la Chambre à 224, ce qui fait un total de 454 en 68 jours de session. Quel enfantement prodigieux! Mais si la quantité ne fait pas défaut, la qualité laisse diablement à désirer. Il n'y a rien de terrible comme le zèle des novices!

LE MOYEN DE FAIRE UNE LEVÉE DE FONDS.—Un représentant radical du cru d'une couleur plus ou moins foncée, causait la semaine dernière avec un carpet-bagger, et le plaignait amèrement de la pénurie du Trésor de l'Etat.

"Comment! lui dit-il, vous qui êtes Yankee et qui devez avoir plus d'un tour dans votre sac, vous ne pouvez pas trouver un moyen de faire une levée de fonds?"

A ce mot de levée, l'autre dresse l'oreille, sa figure s'illumine, et il s'écrie: "Parbleu si, le moyen est tout trouvé. Pour faire une levée de fonds il n'y a qu'à s'emparer des fonds de levée."

Et voilà l'origine du bill qui autorise le gouverneur à vendre $1,586,000 d'obligations destinées à faire face à la reconstruction des levées, avec une simple étampille en travers. Au lieu de servir à payer la reconstruction des levées, ces obligations serviront à payer les frais de la reconstruction—nous allons dire démolition—de l'Etat.

AVIS AUX DÉMOCRATES. — Nous appelons l'attention des clubs démocratiques réguliers et des démocrates en général sur l'avis du comité de paroisse que nous publions dans nos colonnes.

MAISON C. CAVAROC.—Parmi nos grandes maisons financières et commerciales, celle qui a pour chef M. C. Cavaroc, président d'une de nos bonnes institutions monétaires, s'est toujours fait remarquer par son esprit d'entreprise, sa libéralité et son exactitude scrupuleuse dans toutes ses transactions. C'est donc avec plaisir que nous signalons, parmi les symptomes qui indiquent une prochaine reprise d'affaires, la longue liste de marchandises diverses aux acheteurs par la maison Cavaroc, liste qu'on trouvera dans nos colonnes d'annonces. Pour les acheteurs qui ne sont pas venus en ville depuis quelque temps nous rappellerons que les magasins de M. Cavaroc sont actuellement Exchange Place, No 5, près de la rue du Canal. Cette maison fait des avances libérales sur consignations de coton et autres produits faite à son correspondant à Bordeaux, au Hâvre et à Liverpool.

BRIQUES ET TUILES.—La maison Cavaroc a 1,500,000 briques et 50,000 tuiles à vendre. Voir l'annonce.

MARCHANDISES NOUVELLES.—Le bon marché nous arrive, et suivant son usage, c'est toujours M. T. Danziger qui donne le branle. Nous invitons nos lecteurs à parcourir son annonce d'aujourd'hui qu'on trouvera sur notre première page. La liste est longue, bien qu'elle n'indique qu'une faible partie des articles contenus dans les magasins de M. T. Danziger rue du Canal No 163 et au coin des rues St-Philippe et Royale No 230. Cette liste produit des prix qui ne permettent pas de douter de la justesse de l'assertion de l'annonce; la maison Danziger vend réellement au dessous des prix d'ancun. On ne peut rien dire de plus.

TROUBLES A AMITE CITY.

Nous lisons ce qui suit dans le *Delta* d'hier soir:

Par des avis particuliers qu'on vient de recevoir ce matin, l'esprit agressif que nous avons signalé ces jours avec attitude menaçante, refusant d'obéir aux autorités civiles ou militaires et portant, paraît-il, une bande, et une attaque suivie de pillage. Les soldats et les citoyens sont sur le qui vive, et sont prêts à garder la ville pendant la nuit. Le maire Offey n'a qu'un petit détachement de troupes, mais on dit qu'il a envoyé chercher du renfort.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE — 16 Septembre.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.
No 111, rue du Canal.
Ci-devant encognure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	78 degrés
Midi	84
3 heures P. M.	84
6 heures P. M.	83

FUNÉRAILLES DE PAUL W. COLLENS.—L'enterrement de Paul W. Collens, ex-juge de paix, et fils de notre estimable concitoyen le juge P. Wharton Collens, a eu lieu hier après midi. Le corps avait été placé sur les échelles de la compagnie d'échelles du Pélican No 4, dont le défunt était membre actif, et, il était suivi par les membres de cette compagnie, les membres de la société de bienfaisance du Pélican, et par une nombreuse foule de sympathie et d'amis. Ces marques de sympathie attestent éloquemment la popularité dont jouissait déjà ce jeune homme enlevé d'une façon si prématurée à sa famille, à ses amis et au barreau où il avait déjà un couquérir une bonne place.

CLUB DE L'ECUMOIRE.—Ce club doit se réunir ce soir, jeudi, à sept heures et demie, à la résidence de Mme Henri Talbary, encoignure des rues du Bayou et Broad, pour recevoir une bannière qui a été faite par les dames du ward. Nous remercions M. Adolphe Calonge, secrétaire, de l'invitation qu'il nous a adressée au nom du club.

LES GARDES DE ROUSSEAU DE MILNEBURG.—Tel est le nom d'une nouvelle organisation, formée dans le 3me District, dans le but de favoriser l'élection de SEYMOUR et de BLAIR. Chaque volontaire de ce petit village patriote a est fait inscrire sur les rôles du club et dès la première séance on a comptés 62 membres. Cela fait présager qu'à la prochaine élection le 3me District sera totalement affranchi du joug des radicaux. Voici la liste des officiers des Gardes de Rousseau:

Président, le capitaine Evershare; vice-président, Jumina William; secrétaire, Léonce Mure; trésorier J. Bullinger; marchéal Hip Politz d'Ecurie. Les Gardes de Rousseau font un service rural, et nous leur souhaitons tout le succès qu'ils méritent si bien.

L'EMBROLLO DE LA POLICE. — On dit que le chef de police et une délégation de officiers prétendent se rendre prochainement aux communications qui ont été faites et aux résolutions passées par les conseils mardi soir. Nous verrons.

VOL. — La maison de M. E. M. Foster, a été visitée hier matin par des voleurs inconnus qui ont volé diverses choses avec une petite somme d'argent. Il y avait une forte somme que les voleurs n'ont pas découverte, bien qu'ils aient ouvert le tiroir qui la contenait.

BANNIÈRE. — Le club des Enumeurs recevra ce soir, une bannière et une guirlande dont la présentation sera faite chez Mme Hy. Tabary, au coin des rues Bayou et Broad.

UNE MÉLÉE. — Une douzaine de personnes des deux sexes ont été arrêtées, avant-hier au soir, rue Franklin, sur l'accusation des être battues et d'avoir troublé la paix publique. Leur aspect était dégoûtant. Elles avaient la figure tachée de sang et de boue tout à la fois, car parmi leurs armes on distinguait des bâtons et des pelles. Leurs vêtements étaient en lambeaux, etc....

VOL.—Ed. Williams est accusé par John Daly de lui avoir volé $85 en circulation des Etats-Unis. Le plaignant dit que l'argent était dans sa malle dont la serrure a été forcée par Williams. Le dernier est en prison.

FAUSSE TRAITE.—Mardi, un mandat d'arrestation a été lancé par le recorder contre Isham S. Lewis, accusé par M. Thornton d'avoir forgé une traite avec sa signature, sur G. S. Smedley & Co., de New-York, pour $1500 et d'avoir escroqué de la négocier. L'accusé a donné caution pour répondre de sa comparution quand il sera appelé. Le traite n'a pas été trouvée sur sa personne et il nie l'avoir jamais eue. On a voulu simplement, dit-il, faire tort à sa réputation et à son crédit.

—M. de Lesseps, le nouveau ministre d'Autriche et de Hongrie à Washington, a présenté ses lettres de créance au président Johnson.

Aux paroles de cordialité du ministre, M. Johnson a répondu:

"Votre souverain, l'empereur d'Autriche et de Hongrie, a toujours été bien disposé pour nous; et le peuple de ses Etats s'est assez montré libéral et généreux dans ses relations avec nous. Votre gouvernement s'occupe maintenant, avec loyauté, avec persévérance, de fortifier les fondations de la liberté civile et religieuse. Nous serions injuste envers le peuple autrichien si infidèle à nos propres traditions, si, dans une crise de cette nature, nous ne lui donnions pas notre sympathie fraternelle et notre approbation!

ECHAPPÉ BELLE.—L'honorable Sebyler Collfax, candidat radical à la vice présidence, a failli être scalpé par les Indiens, dans le Colorado. Il a pu s'échapper avec ses compagnons, mais nous laisse une partie de son bagage aux mains des Peaux-Rouges.

BONNE NOUVELLE.—D'après un journal de Madrid, on aurait trouvé un excellent spécifique contre le choléra, dans une plante de l'Arabie, appelée *Gata*.

Pouvez vous la nouvelle se confirme.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.—Au nom du comité judiciaire, des rapports favorables sont faits sur un acte relatif aux jurés; sur un acte pour mettre en vigueur l'article 132 de la Constitution; sur un acte accordant des privilèges à certaines ferries.

Au nom du comité de finance, un rapport favorable est fait sur un acte pour ouvrir les frais du bureau d'enregistrement; rapport défavorable sur la résolution jointe allouant une addition de 25 p. 0/0 aux membres de l'Assemblée générale depuis le 1er août.

M. Blackman, (Ném.), demande que l'affaire d'Antoine contre White soit remise à trois jours. La motion est déposée sur la table par 19 contre 11.

M. Brougham se lève pour donner des explications personnelles. Cinq sénateurs démocrates sont absents et sans congé. Si la décision est contre M. White, ils en seront en grande partie responsables, et quant à lui il ne veut pas supporter la responsabilité des autres. Il désire qu'il soit consigné dans le journal qu'il a été toujours à son poste, excepté pendant trois jours pour lesquels il avait obtenu un congé.

M. Lewis fait observer que M. White avait avoué à un membre qu'il avait voté pour M. J. P. Benjamin. M. Blackman appelle M. Lewis à l'ordre et dit qu'aucun témoignage ne pouvait plus être invoqué au cette affaire, autrement il produirait le plein pouvoir reçu par M. White du président des Etats-Unis.

Un message du gouverneur est reçu.

M. Brougham appelle la question principale sur la motion de M. Blackman de diviser la question.

M. O'Hara demande qu'on vote par oui et par non sur la première résolution qui est adopté par 20 contre 9.

Un congé de cinq jours est accordé à M. Poindexter.

Le président annonce que MM. Todd, Randall et Fottie composé le comité chargé d'examiner le travail des clerces du comité réuni sur la conduite des élections.

Séance exécutive et ajournement.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—Un quorum est obtenu et la séance est ouverte.

M. Rey, (rad.) d'Orléans, présente le mémoire de M. C. A. O. Murphy, président de la Société de bienfaisance de l'Union qui demande des secours. *Référé.*

Gorta Kamp, (rad.) de Jefferson, présente une pétition de la veuve de Charles Porée, laquelle pétition est référée au comité des pensions.

Harper, (rad.) de St. Charles, présente une résolution secondant à W. S. Moore le *per diem* et le mileage auxquels prétend où la Chambre a déclaré que L. A. Wiltz avait droit de représenter le 9e District représentatif de la paroisse d'Orléans. *Adopté.*

Le bill 202 changeant le gouverneur de non mer un constable et des députés constables dans chaque paroisse, quand il le jugera nécessaire pour faire exécuter les lois, est mis en discussion.

Le bill porte que les constables en chef recevront un salaire de $1500 par an, payable mensuellement, sur le fonds des paroisses, et que les députés constables recevront $2 par jour et le mileage quand ils seront requis d'aller au-delà des limites de leurs paroisses respectives.

Le bill a passé par 47 contre 7.

La Chambre a refusé d'adopter l'amendement du Sénat qui remettait toutes les taxes dues à la Nlle-Orléans pour les années 1861, 62, 63 et 64.

L'acte qui donne le contrôle des maisons d'asile au Bureau des commissaires de police est référé à un comité spécial de cinq, pris dans la délégation de la ville.

Le bill 215 autorisant le gouverneur à négocier les $1,586,000 de bons de levées non émis pour subvenir au trésor de l'Etat est discuté et adopté.

Relot (c) présente une résolution qui alloue à la veuve de Samuel Butler, officier de police tué le 14 septembre 1868, une somme de $300; la résolution est adoptée.

Kent, (dém.) de Ste Hélène, présente une résolution qui charge le comité spécial sur les maisons d'asile, de visiter ces institutions avant de rapporter.—Adopté.

Lacoste allouant $15,000 à l'Aide Jackson, est référé au comité des invitations de charité.

La résolution jointe du Sénat pour le payement du *per diem* des membres du comité qui seront autorisés à siéger pendant le congé de la Législature, est adoptée.

Le bill autorisant Joseph St. Cyr à ériger son bien à des enfants naturels, est adopté.

Le bill du Sénat pour incorporer la Compagnie de navigation du Tèche, est envoyé à l'impression et référé.

Le bill du Sénat pour encourager la culture des terres publiques a été lu deux fois et référé.

Gray, (rad.), de St Jacques, propose qu'une invitation soit adressée au général James Longstreet, pour qu'il vienne occuper un siège d'honneur sur la plateforme de l'orateur. *Adopté à l'unanimité.*

L'invitation est acceptée par le général qui est escorté vers la plateforme par Morey, rad., d'Ouachita, et Gray, rad., de St. Jacques, et formellement présenté à l'orateur Lovell qui lui offre un siège près de lui.

La séance est suspendue pendant dix minutes pendant que le général Longstreet a qui les membres sont présentés.

Tous les membres radicaux de la Chambre et quelques dames de couleur qui se trouvaient dans la salle, se sont avancés et ont donné une poignée de main au général.

Le bill de la nouvelle paroisse, Richeland, est référé au comité des paroisses. Ce bill place le chef-lieu à Drayville.

En ce moment, la Chambre n'étant pas en nombre pour délibérer, s'ajourne à 7 heures P. M.

Séance du soir. — 30 membres seulement sont présents. Pas de quorum.

Le sergent d'armes est envoyé à la découverte des membres qui demeurent introuvables.

En conséquence, sur la motion de M. Gray, de St-Jacques, la Chambre s'ajourne à demain. (Aujourd'hui, 11 heures.)

Nous lisons dans *le Pays*:

Nous trouvons dans les journaux américains une note aux termes de laquelle M. Berthemy, ministre de France à Washington, aurait, en conversation, exprimé l'opinion que l'ambassade chinoise conduite par M. Burlingame serait aussi bien reçue en France qu'en Prusse et en Russie, et qu'il n'y a pas de raison pour que le gouvernement français ne fasse pas avec la Chine un traité aussi libéral que les Etats-Unis.

L'insertion de cette note donnerait à penser que l'on a mal compris aux Etats-Unis, des doutes sur l'accueil réservé en Europe à la mission de M. Burlingame.

Il est difficile de comprendre sur quoi de pareils doutes ont pu se baser.

Le fait que le chef de la mission chinoise est Américain de naissance, et qui a commencé par traiter avec son pays natal et ne saurait rien changer aux dispositions qu'il trouvera chez les gouvernements européens en général, et chez le gouvernement français en particulier.

LES ETATS-UNIS D'EUROPE.—L'*Opinion nationale* publie le programme de la nouvelle réunion qui doit tenir à Berne, du 22 au 26 septembre prochain, la Ligue internationale de la Paix et de la Liberté.

Ce programme est ainsi conçu:

Ici Comparission, sous le rapport de la paix et de la liberté, des armées permanentes et du système des armées nationales; nécessité d'un désarmement européen et moyen pratique de le réaliser.;

2o Union indissoluble des questions sociales et des questions politiques, la solution des unes et des autres doit naître des mêmes principes de justice et de liberté.

3o En quoi la séparation de l'Eglise et de l'Etat est elle nécessaire pour l'établissement de la paix et de la liberté?

4o Que faut-il entendre par fédéralisme? Comment est-il possible de comprendre, dès à présent, l'organisation des Etats-Unis d'Europe, principal objet des travaux de la Ligue?

Le bureau se réserve de présenter, sur chacune des ces questions, un rapport imprimé, contenant une conclusion, laquelle sera soumise à l'assemblée à la fin des diverses discussions.

Une disposition spéciale du réglement admet les femmes à délibérer et à voter au même titre que les hommes. Elles sont même invitées à proposer des questions qui peuvent les intéresser plus particulièrement.

Il *Opinion nationale* ajoute que les organisateurs du congrès ont pris des mesures pour écarter la confusion et éviter le désordre.

Ces précautions ne sont pas de trop, quand on se rappelle ce qui s'est passé, l'année dernière, dans cette même assemblée. Au lieu de un programme tel que celui qu'on vient de lire, le renouvellement des scènes qu'on vit alors n'aurait rien de fort extraordinaire, et nous comprenons aux commentaires qui sont à la tête de la Ligue se préoccupent de ne pas donner une seconde fois le même spectacle.

(*France,*)

NOUVELLES EUROPÉENNES.—On se préoccupe, dans la diplomatie, du voyage de l'ambassade chinoise en Europe. Les journaux de Madrid s'arrivent, après un court séjour à Madrid. De grands intérêts ont pu seuls déterminer cet ambassadeur à un pareil trajet.

Des lettres de Madrid confirment le bruit d'un prochain changement de ministère.

Le maréchal José Concha, marquis de la Havane, serait, comme nous l'avions annoncé, appelé à la présidence du conseil. On se dédique pas les autres membres de cabinet actuel, qui se retireraient avec M. Gonzalez Bravo.

Cette modification ministérielle ne nous semble devoir amener aucun changement de système. Elle n'aura lieu qu'à la rentrée de la cour à Madrid.

On venait, dit-on, d'apprendre la mort du général Dulce, qui aurait succombé à la maladie dont il était atteint au moment d'être déporté aux îles Canaries.

Le voyage à Paris du comte et de la comtesse de Girgente, infante d'Espagne, pourrait bien avoir un côté politique. Les nobles voyageurs ne garderont pas l'*incognito*; ils descendront officiellement à l'ambassade d'Espagne, et l'Empereur retardera-t-il son départ de quelques jours pour les recevoir.

Cela ne pourra pas manquer d'être fort remarqué. S'il s'était agi d'une simple visite de courtoisie, le séjour de Leurs Majestés à Biarritz fournissait une occasion toute naturelle, et l'entrevue se serait passée en famille.

A Paris, les choses prennent un autre aspect, et l'on ne peut s'empêcher de songer au récent coup d'Etat du gouvernement espagnol, à l'exil de tant de généraux, et à l'éloignement du duc et de la duchesse de Montpensier. On ne trouve aussi porté à admettre comme fondée, certaines bruits qui circulent sur un arrangement dont Rome serait l'objet et qui pourrait tourner une solution inattendue de la question française romaine.

LA VENDANGE.—Nous lisons dans le *Courrier de Saône et-Loire*:

D'après les avis que nous recevons, on vendangera dans notre côte chalonnaise vers le 10 septembre. Les raisins sont plus ou moins favorisés, mais généralement la récolte sera au-dessus d'une bonne ordinaire. Il en sera de même dans la Côte-d'Or, le Mâconnais, le Rhône et le Beaujolais.

L'Yonne, l'Aube, la Marne, la Haute-Saône, le Jura, la Drôme et l'Ardèche donneront une bonne ordinaire.

Dans la Provence et le Bas-Languedoc, le rendement ne sera guère au-dessus de la moitié d'une bonne moyenne.

La Lorraine et l'Alsace promettent un magnifique rendement.

Les Charentes laissent beaucoup à désirer.

Le Bordelais est satisfait, mais qu'il compte sur un rendement exceptionnel.

En somme, l'année 1868 prendra place parmi les bonnes années, car il y aura tout à la fois qualité et quantité, et même abondance dans certaines contrées.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Improbabilité d'un quorum au Sénat fédéral.

Une mêlée entre partis à Philadelphie.

Une procession républicaine lapidée à Troy, N. Y

Meeting républicain à Raleigh.

Discours incendiaires.

Le fils du gouverneur Holden suivant l'exemple de Pinchback.

Le dieu Térébenthine invoqué en faveur des noirs.

Conséquence du bill de réforme en Angleterre.

Les femmes veulent être électeurs.

Hausse générale sur le coton.

Nouvelles Européennes.

Berlin, 16—Bismark a été envoyé en Angleterre pour ses médecins.

Kiel, 16—Le roi Guillaume passera la flotte en revue ici.

Londres, 16—L'importation de fois des Etats Unis sera à l'avenir permise seulement sur une licence du conseil privé. Les maladies des bestiaux dans plusieurs parties des Etats-Unis nécessitè cette mesure.

Londres, 16—L'enregistrement des votants pour les élections parlementaires est en voie de progrès rapide. En beaucoup d'endroits les hommes demandent à être enregistrés parce qu'ils ne possèdent les conditions de propriété prescrites par le nouveau bill de réforme. Plus de 3000 femmes l'ont demandé à Manchester seulement et on fait existe beaucoup d'hommes.

Dans une affaire où cette matière a été portée devant la justice, la demande a été écartée par la raison que l'amendement au bill de la réforme substituant le mot "personne" au mot "hommes" a été rejeté, ce qui indiquait clairement l'intention de la Chambre.

Nouvelles de Washington.

Washington, 16—Un quorum du Sénat est regardé comme improbable, pour lundi. S'il n'y a pas de quorum, le Congrès sera forcément ajourné au premier lundi de décembre, en vertu des termes de la résolution autorisant la session de septembre.

Le Revenu a reçu aujourd'hui $210,000.

Washington, 16—Le rapport du payeur général pour l'année fiscale finissant en juin dernier montre que les frais de reconstruction s'élèvent à $1,942,000.

Rien d'officiel du Maine.

Le commissaire d'agriculture a complété les arrangements pour l'échange de semences avec tous les gouvernements du monde.

Nouvelles diverses.

Montgomery, 16.—La Législature s'est réunie en séance extraordinaire aujourd'hui. M. McCraw, orateur de la Chambre, ayant été nommé chancelier, donne sa démission d'orateur. G. F. Kerrington de Mobile est élu orateur sans opposition. Le major général Howard, qui est ici, a été invité aux honneurs de la séance. Il prononcera une adresse aux membres, ce soir à 8 heures.

Le gouverneur Smith a envoyé un court message concernant la nécessité de faire une loi d'enregistrement.

Les dommages causé au chemin de fer entre Mobile et Montgomery a été réparé et le trajet n'est plus interrompu.

Atlanta, 16 — Le Sénat a passé le bill de la Chambre prétant l'assistance de l'Etat au chemin de fer Atlantic et Pacifique; l'Hippodrome, république, a voté en faveur du bill, mais en doutant de la légalité de l'Assemblée. Il a été prouvé que tant de membres ont été repoussés de son sein. Il a dit que les droits égaux—civils et politiques étaient pour beaucoup dans le crédit de l'Etat.

Deux sénateurs ont été reçus à serment à la place de deux nègres déclarés indéfinibles.

La Chambre discute toujours le bill qui s'oppose à ce que les nègres fassent partie du jury.

Philadelphie, 16—Une mêlée politique a eu lieu hier soir. Quatre républicains ont été blessés. l'un a reçu un coup de feu au bras et l'autre un coup de hache.

Troy, 16—Le procession républicaine a été attaquée hier soir avec des pierres; deux personnes ont été blessées grièvement.

Rochester, 16—Un homme a été blessé d'un coup de feu hier soir, pour cause politique.

Ottowa, C., 16—Une demande d'un nouveau procès dans l'affaire de Whalen a été adressée à la Cour. Cette demande est fondée sur ce que Whalen a été jugé par un seul officier, contrairement à son privilège à récuser les jurés.

New-York, 16—Parti pour Aspinwall, le steamer Ocean Queen, avec le ministre Caldwell, pour Holtvise, et Hiram Ketchum, collecteur des douanes à Aspinwall.

L'affaire de la conspiration Bollins est encore ajournée.

Détroit, 16—Le procès en libelle d'Emile Arnoke, ex-auditeur général de l'Etat, contre le Détroit Advertiser et la Tribune pour dommages fixés à $50,000, a été rejeté aujourd'hui par un verdict de 6 contre pour le plaignant. Il était accusé d'incompétence comme officier d'Etat. Le défense a plaidé la vérité et justifiabilité.

Raleigh, 16—Le meeting et le pique-nique républicain dont il était question depuis quelque temps, ont eu lieu ici, aujourd'hui. On supposa que les nègres y étaient présents au nombre de plusieurs milliers. Quelques personnes disent même davantage. Les blancs y étaient représentés par environ 100 personnes. Des discours violents ont été prononcés par le gouverneur Holden, le gouverneur Hawley, de Connecticut, et d'autres orateurs. Le gouverneur Hawley était le seul étranger présent. Les noirs étaient dans l'enthousiasme.

Joseph H. Holden, fils du gouverneur, dans un petit discours, a conseillé aux nègres d'aller aux urnes armés de bons fusils neufs. Il a dit qu'il ne parlait pas comme un individu, mais comme un prophète, de la destinée des démocrates du Sud, et il a invoqué le dieu de la Térébenthine pour ouvrir de flammes les mâchoires des rebelles.

Il y a une procession aux flambeaux, ce soir.

Nouvelles des Passes.

Passe-à-l'Outre, 16, 6 P. M.—Arrivées, la barque Milton en 28 jours de New-York avec un chargement de glace; la barque Lincoln en 20 jours de New-York avec une cargaison générale; parti le steamer Général Meade arrivé à la Passe à Loutre, le brick Frederick Adolphe, de Rio Janeiro, avec une cargaison de café.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 16.—Descendant le Carroll à 6 P. M. Le fleuve monte.

St Louis, 16—Le fleuve monte lentement.

Louisville, 16—Rivière stationnaire avec 8 pieds et 5 pouces dans le canal. Temps couvert et un peu frais; pas de pluie. Le bateau de la rivière Green a été découverte, bien qu'elle aient ouvert le tiroir qui la contenait.

BANNIÈRE. — Le club des Enumeurs recevra ce soir, une bannière et une guirlande dont la présentation sera faite chez Mme Hy. Tabary, au coin des rues Bayou et Broad.

UNE MÉLÉE. — Une douzaine de personnes des deux sexes ont été arrêtées, avant-hier au soir, rue Franklin, sur l'accusation des être battues et d'avoir troublé la paix publique. Leur aspect était dégoûtant. Elles avaient la figure tachée de sang et de boue tout à la fois, car parmi leurs armes on distinguait des bâtons et des pelles. Leurs vêtements étaient en lambeaux, etc....

VOL.—Ed. Williams est accusé par John Daly de lui avoir volé $85 en circulation des Etats-Unis. Le plaignant dit que l'argent était dans sa malle dont la serrure a été forcée par Williams. Le dernier est en prison.

FAUSSE TRAITE.—Mardi, un mandat d'arrestation a été lancé par le recorder contre Isham S. Lewis, accusé par M. Thornton d'avoir forgé une traite avec sa signature, sur G. S. Smedley & Co., de New-York, pour $1500 et d'avoir escroqué de la négocier. L'accusé a donné caution pour répondre de sa comparution quand il sera appelé. Le traite n'a pas été trouvée sur sa personne et il nie l'avoir jamais eue. On a voulu simplement, dit-il, faire tort à sa réputation et à son crédit.

—M. de Lesseps, le nouveau ministre d'Autriche et de Hongrie à Washington, a présenté ses lettres de créance au président Johnson.

Aux paroles de cordialité du ministre, M. Johnson a répondu:

"Votre souverain, l'empereur d'Autriche et de Hongrie, a toujours été bien disposé pour nous; et le peuple de ses Etats s'est assez montré libéral et généreux dans ses relations